

Dr David Turner, Évangile de Jean, session 16, Jean 13 :33-14 :31

© 2024 David Turner et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Turner dans son enseignement sur l'Évangile de Jean. Il s'agit de la séance 16, Le discours d'adieu, un nouveau commandement et une autre aide. Jean 13 :31-14 :31.

Nous étudions le discours d'adieu de Jésus dans Jean 13 à 17. Nous avons passé du temps dans la vidéo précédente à essayer de comprendre le lavement des pieds que Jésus a effectué sur les disciples dans son contexte immédiat et comment il introduit le reste du discours d'adieu de Jésus dans Jean 13 à 17. le discours et comment nous pourrions y répondre aujourd'hui. Apparemment, les disciples avaient besoin d'avoir l'esprit au bon endroit pour avoir un exemple d'humilité ainsi que de la manière dont l'œuvre rédemptrice de Jésus les purifierait du péché et c'était certainement une manière appropriée de les préparer à recevoir son enseignement.

Ce n'est que lorsque nous pensons à la ressemblance et à l'humilité du Christ et au service des autres que nous sommes en mesure de comprendre les Écritures et de les appliquer à nos vies. Ainsi, Jésus a lavé les pieds de ses disciples, leur a laissé un modèle pour qu'ils fassent les uns pour les autres ce qu'il a fait pour eux, puis il a commencé à les enseigner après que Judas le traître était parti et que la nuit était tombée. Ainsi, alors que le voile de la nuit est tombé sur le monde, Jésus, en tant que lumière du monde, continue d'enseigner aux disciples et de faire la lumière sur leur vie, sur ce que sera leur vie après son départ.

Nous voulons donc passer au reste de Jean 13 et discuter également de Jean 14 dans cette vidéo. Ainsi, comme nous l'avons fait dans le passé, nous essayons à nouveau de comprendre, tout d'abord, le flux narratif du passage et la manière dont il se déroule pour nous. Alors, remarquez avec moi que, alors que Judas est parti et qu'il fait nuit, Jésus commence immédiatement à enseigner aux disciples comment lui et le Père ont cette glorification mutuelle et c'est alors la base du nouveau commandement.

Ainsi, nous recevons l'enseignement sur le nouveau commandement dans les versets 31 à 35. Pierre a des problèmes avec ce que Jésus a dit comme préface au nouveau commandement parce que Jésus a dit : Je m'en vais et vous ne pouvez pas me suivre. Peter n'aime pas ça.

Il ne le comprend pas. Il veut aller avec Jésus. Donc, il en délibère un peu avec Jésus en versets, les premiers versets ici à la fin du chapitre 13, au début du chapitre 14.

C'est le cadre des versets du début du chapitre 14 où Jésus parle de revenir vers les disciples pour les recevoir. C'est probablement le passage le plus difficile de Jean 14, du moins selon ma façon d'y penser, et si Jésus parle de quelque chose qu'il fera dans un avenir lointain, l'eschaton, ou s'il parle de sa venue dans la personne de l'Esprit ou s'il dit simplement : je reviendrai après la résurrection. Nous reviendrons donc et délibérerons un peu sur les deux premiers versets de Jean 14.

À ce stade, Thomas interroge Jésus sur le chemin. Nous avons donc cela comme fil conducteur du texte bien connu où Jésus dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne vient au Père que par moi.

À ce stade, Philip veut également en savoir plus. Il veut juste voir le Père. Ainsi, Jésus explique à Philippe comment, s'il a vécu l'expérience et s'est lié à Jésus, il a une relation avec le Père.

Il a vu le Père. Il continue en parlant pour la première fois de la venue de l'Esprit dans cette section. Je pense que le but de cela serait que l'on fasse l'expérience du Père et que l'on lui montre le Père, non seulement par Jésus mais par la présence continue de Jésus à travers l'Esprit.

Ainsi, ils ont connu le Père à travers Jésus et ils continueront à connaître le Père à travers l'Esprit que Jésus et le Père enverront. Finalement, Judas pose une question. Ce n'est pas Judas Iscariote, mais un autre Judas dans le cercle apostolique.

Judas veut savoir pourquoi Jésus parle de se montrer uniquement aux disciples et non au monde en général. Je pense que cela a à voir avec la compréhension de Judas de ce que serait le Messie, de la manière dont le Messie fonctionnerait et de la manière dont un grand leader axé sur le statut, un chef gouvernemental militaire, prendrait le contrôle du monde. Judas recherchait cela et ne comprenait donc pas pourquoi Jésus parlait d'un avenir où lui seul se montrerait aux disciples.

Donc, je pense que les textes qui suivent expliquent pourquoi Jésus fait cela et pourquoi il ne sera pas ce Messie socio-politique, du moins dans l'immédiat. Ainsi, le chapitre se termine avec Jésus déplaçant les disciples vers un endroit différent. Il dit, viens, allons-y, allons ailleurs, ce qui saute alors directement au chapitre 15 avec le récit de la vigne et des sarments, le récit figuratif là-bas.

Certains ont pensé que cela signifiait peut-être que Jésus marchait dans une vigne à ce moment-là et qu'il enseignait sur cette base. Je ne sais pas si cela est valable ou non, étant donné la topographie et l'histoire sociale de la région de Jérusalem à cette époque, s'il y avait effectivement un vignoble autour ou non. Je n'en suis pas sûr, mais je suppose que c'est une compréhension possible.

Voilà donc le flux narratif du passage. Arrêtons-nous et réfléchissons un peu plus à la façon dont ce récit se déroule et à ce qui se passe ici. Et j'y pense comme à une série de cinq questions qui déterminent les réponses de Jésus.

Il ne s'agit donc pas tant d'un discours dans le sens où Jésus parle simplement de ses propres opinions et fait ce qu'on pourrait appeler un monologue ou une sorte de soliloque. Jésus dialogue avec les disciples. On lui pose des questions et il répond.

Donc, si c'est un discours, c'est un discours qui contient des éléments dialogiques. Ce n'est pas comme s'ils avaient une conversation, mais ce sont leurs questions qui incitent Jésus à s'éloigner et à parler pendant un moment d'un sujet. Et puis une autre question arrive, alors il en parle un peu plus.

Alors, on pourrait probablement résumer ce discours dialogique de cette façon, première question de Pierre à Jésus, pourquoi ne puis-je pas te suivre ? Eh bien, vous ne pouvez pas, mais vous le ferez plus tard. Un peu ambigu à ce sujet. Alors, la deuxième question de Peter est : pourquoi ? Je vais donner ma vie pour toi maintenant.

Si tu dois mourir, très bien, je mourrai avec toi. Je peux venir avec toi maintenant. Et Jésus dit, eh bien, en fait, tu es sur le point de me renier trois fois.

Mais peu de temps après, Jésus dit, et je pense qu'il s'adresse encore plus ou moins directement à Pierre, que votre cœur ne soit pas troublé. Cela semble être une façon intéressante de considérer Jean chapitre 14, verset 1, un texte que nous sortons souvent de son contexte et disons en règle générale : ne laissez pas votre cœur se troubler. Bien sûr, cela a une implication très large, mais dans son contexte immédiat, cela s'adresse à Pierre, à qui on vient de dire qu'il reniera Jésus.

Donc, tu sais, tu ne vas pas pouvoir me suivre maintenant, même si tu veux sincèrement dire que tu mourrais pour moi, tu viendrais avec moi de cette façon. Cela n'arrivera pas, mais ce n'est pas grave. Vous ferez toujours partie de mon peuple et vous recevrez toujours ma présence dans le futur.

Que votre cœur ne soit pas troublé. Puis Thomas s'y met, et il veut savoir, dit-il, en gros, ce n'est pas seulement qu'on ne sait pas où tu vas, on ne sait pas comment tu vas y arriver. Nous ne connaissons pas le chemin.

Donc, c'est en quelque sorte un autre de ces types de choses, non seulement ceci mais aussi cela, léger et lourd, Kal va -homer d'une chose à une autre. Ainsi, non seulement nous ne savons pas où vous allez, mais nous ne savons même pas comment vous allez y arriver. Ainsi, Jésus commence à dire : Je suis effectivement le chemin.

Ainsi, vous savez le chemin que je vais, parce que je suis le chemin, je suis la vérité, et je suis la vie, et personne ne vient au Père que par moi. À ce stade, dit Philippe, montre-nous simplement le Père. Vous savez, Jésus a dit, je suis le chemin et la vérité, personne ne vient au Père que par moi.

D'accord, alors montre-nous le Père. Jésus répond, en substance, je vous ai déjà montré le Père par la manière dont j'ai enseigné et par les miracles que j'ai accomplis. Tout ce que j'ai fait est à la demande du Père.

J'ai été son agent, donc si vous m'avez vu, vous avez vu le Père, et pas seulement cela, pour ainsi dire, dit-il, même si je pars, j'envoie l'aide, le parakletos, l'avocat, le consolateur, cependant, vous voulez traduire ce terme. Ainsi, non seulement vous avez eu mon guide, mon exemple, mon enseignement, mes miracles qui vous ont montré le Père, mais vous êtes sur le point de recevoir l'aide qui continuera ma présence auprès de vous et qui continuera à vous montrer qui est le Père est. À ce stade, Judas dit : eh bien, comment se fait-il que tu vas simplement te montrer à nous et non au monde ? À ce stade, je pense que c'est, à certains égards, peut-être la réponse la plus difficile à comprendre à ces questions, et Jésus dit essentiellement à Judas, qui veut savoir pourquoi Jésus ne sera pas bien connu dans le monde entier, pourquoi tout le monde a gagné Je ne le connaîtrai pas comme eux, évidemment, quiconque m'aime, verset 23, obéira à mon enseignement, et mon Père les aimera, et nous viendrons vers eux et établirons notre demeure avec eux.

En d'autres termes, Jésus dit ici que me montrer au monde me montrera, moi-même, à tous ceux qui m'aimeront, à tous ceux qui auront personnellement une relation avec moi par l'Esprit. Ainsi, quiconque ne m'aime pas, verset 24, n'obéira pas à mon enseignement. Je pense qu'il dit ici : écoute, Judas, il va y avoir une dichotomie ici, une division dans le futur, tout comme il y en a déjà eu dans mon ministère.

Certains accepteront ce que j'enseigne, d'autres ne l'accepteront pas. Il ne s'agit donc pas simplement de me montrer au monde. Il s'agit pour le monde d'accepter mon enseignement que j'ai reçu du Père.

Donc, s'ils ne sont pas prêts à recevoir l'enseignement que j'ai reçu du Père s'ils n'acceptent pas mon message, alors ce n'est pas ainsi que je vais me comporter avec eux à partir de maintenant. Donc, c'est apparemment l'essentiel du chapitre comme une sorte de dialogue, et qui ne se développe pas simplement comme Jésus se lance dans un enseignement profond, mais comme il répond directement aux questions que se posent les disciples. Cela ne devrait pas nous surprendre car nous voyons leur consternation, leur confusion et leur déflation totale par l'annonce de son départ par Jésus.

Je pense à ce que cela aurait été pour eux d'avoir marché et parlé avec lui pendant probablement trois ans et passé peut-être chaque heure de leur journée en sa présence, l'entendant, le regardant, le voyant, et maintenant il dit : je suis dehors, et vous ne l'êtes pas. Est-ce que cela ne vous couperait pas le souffle ? Alors, ils commencent à assaisonner Jésus de questions, et son soi-disant discours est en réalité une manière de répondre à leurs questions. Revenons donc maintenant en arrière et examinons certains des problèmes spécifiques que nous rencontrons dans le discours et voyons comment nous pouvons répondre à certains de ces problèmes.

La première chose qui se passe dans le discours, bien sûr, c'est que Jésus donne le nouveau commandement, et après avoir parlé, dès que Judas quitte le verset 30, Jésus, la première chose qu'il dit, c'est que maintenant le Fils de l'homme est glorifié et Dieu est glorifié en lui. Je pense qu'il dit maintenant que Judas est parti et que les choses ont en quelque sorte été mises en mouvement, les choses vont arriver assez vite maintenant. Il dit que mon heure est venue, la croix se profile, son ombre est déjà projetée sur ce discours.

Ainsi, Jésus prépare physiquement les disciples à son absence en leur enseignant la présence spirituelle de lui-même par le Saint-Esprit. Il y a donc ce Trinitaire, si vous voulez l'appeler ainsi, la mutualité, la réciprocité entre le Père et le Fils qui a déjà été observée dans l'enseignement de Jésus et les œuvres qu'il a accomplies tout au long de cet évangile. Cette réciprocité va donc se poursuivre dans la passion.

Or, le Fils de l'homme est glorifié et Dieu est glorifié en lui. Si Dieu est glorifié en lui, Dieu glorifiera le Fils en lui-même et le glorifiera immédiatement ou immédiatement. Donc, c'est sur le point d'arriver et donc les choses vont évoluer rapidement.

Alors, dit Jésus, tu me chercheras et tu ne me verras pas. Je serai parti. Là où je suis, tu ne peux pas venir.

C'est, je pense, l'enseignement qui a engendré les questions que nous venons d'examiner au chapitre 14. Ainsi, Jésus, à la lumière de cela, maintenant que Judas est parti et a déclenché les événements qui aboutiront bientôt à ce que Jésus soit crucifié, la première chose qu'il veut leur dire et dont ils ont besoin pour faire face à cette nouvelle situation en son absence est ce que nous regardons aujourd'hui et appelons le Nouveau Commandement. Ainsi, dans Jean 13 : 34, nous avons le texte que beaucoup d'entre vous connaissent déjà, j'en suis sûr, un nouveau commandement que je vous donne : aimez-vous les uns les autres.

Comme je vous ai aimés, vous devez donc vous aimer les uns les autres. Ainsi, chacun saura que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. Que dit Jésus ici et pourquoi y fait-il référence comme un nouveau commandement ? Lorsque nous pensons à quelque chose comme étant nouveau, nous pouvons en quelque sorte y penser en termes de quelque chose qui est, pourrait-on dire,

l'expression tout à fait nouvelle, totalement sans précédent de quelque manière que ce soit, sous quelque forme que ce soit, ou quelque chose de nouveau dans le sentiment qu'il s'agit d'une façon renouvelée ou nouvelle de voir quelque chose qui est en réalité ancien.

Le Nouveau Commandement est-il quelque chose dont on n'a jamais entendu parler auparavant dans les Écritures, ou s'agit-il d'un nouvel emballage avec une nouvelle perspective, un nouveau contexte, une nouvelle motivation et un nouvel exemple qui le motive ? Je pense que c'est probablement le premier. Je dirais donc que le commandement de Jésus n'est pas nouveau. Comme nous le savons par la tradition synoptique, interrogé sur l'enseignement le plus important de l'Ancien Testament, Jésus a fait allusion, a rassemblé Lévitique 19 et a dit qu'aimer Dieu de tout son être et aimer son prochain comme soi-même est le cadre sur lequel l'ensemble de La Torah est construite.

Tout est littéralement suspendu à cela. Tout y est lié. Ce n'est donc pas du tout un nouvel enseignement selon lequel le peuple de Dieu doit s'aimer les uns les autres.

Si nous voulions juste prendre un moment et revenir à la Bible hébraïque pour dire, regardons le chapitre 19 de Lévitique. Dans Lévitique 19, nous avons le texte qui est souvent cité, cité par Jésus comme étant juste à côté du Shema, le Dieu aimant. de tout votre cœur, comme étant l'enseignement principal de l'Ancien Testament. Mais quand nous regardons Lévitique 19 un peu au-delà du verset 18, où nous lisons : aime ton prochain comme tu t'aimes toi-même, il y a quelques textes supplémentaires au-delà de cela qui sont assez intéressants en termes de motivation.

Ainsi, si vous regardez un peu plus loin dans le chapitre des versets 33 et 34, il est dit : lorsqu'un étranger réside parmi vous dans votre pays, ne le maltraitez pas. L'étranger résidant parmi vous doit être traité comme votre natif. Aimez-les comme vous-même.

Donc, si vous commencez à vous demander au verset 18 qui est le prochain, il ne s'agit pas simplement du compatriote israélite. Il s'agit de toute personne vivant dans votre communauté. Aimez-les comme vous-même.

Vous étiez étrangers en Egypte. Je suis le Seigneur votre Dieu. Il semble que ce qui est enseigné ici à la nation d'Israël, c'est que vous avez fait l'expérience de ce que signifie être un étranger en Égypte.

Vous savez à quoi cela ressemble, et vous avez peut-être eu des problèmes là-bas, car vous n'étiez pas traité équitablement comme un étranger dans un pays étranger. Vous étiez donc étrangers en Egypte. Vous étiez des étrangers.

Vous savez ce que c'est d'être un étranger. Traitez les autres comme vous souhaiteriez être traité. Je suis le Seigneur votre Dieu.

Donc, ce que cela leur dit apparemment dans ce contexte, c'est que Dieu aimait Israël lorsqu'ils étaient étrangers dans un pays étranger. Ainsi, ils y ont fait l'expérience de l'amour de Dieu, et on leur a essentiellement appris à aimer Dieu comme Dieu les aimait. Ainsi, cette idée selon laquelle vous devriez vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés n'est pas une toute nouvelle innovation totale ni un enseignement sans précédent.

Il y a quelque chose là-dedans, je pense, qui rappelle ce qui se passe dans la Bible hébraïque. Nous pouvons suivre cela dans le livre du Deutéronome et voir comment Israël a appris que Dieu les aimait dans Deutéronome chapitre 7, non pas parce qu'ils étaient aimables ou remarquables ou qu'ils avaient déjà un statut et Dieu a dit : Je ferais mieux de m'identifier à eux parce que ils sont déjà assez puissants. Tout le contraire.

La motivation de Dieu pour aimer Israël dans le Deutéronome semble mystérieuse. Dieu a décidé de les aimer. Il ne les aimait certainement pas à cause de qui ils étaient.

En gros, il dit qu'ils n'étaient personne quand il les a trouvés et quand il a commencé à les aimer. Ainsi, aimer Dieu n'est pas quelque chose, et l'amour de Dieu pour nous n'est pas quelque chose qui est mérité ou quelque chose qui est mérité d'une manière ou d'une autre ou quelque chose qui est réciproque. Dieu aimait Israël parce qu'il savait ce qu'Israël ferait pour lui s'il les aimait.

Vous savez, tout comme nous établissons des relations d'affaires avec les gens, nous nous grattons le dos, la réciprocité dans ce sens, cela n'a rien à voir avec la motivation de Dieu d'aimer son peuple à l'époque de l'Ancien Testament ou aujourd'hui. Ainsi, tout comme Israël dans l'Ancien Testament était motivé à aimer Dieu en réfléchissant à son amour pour eux, Jésus dit que vous devriez vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés. Si nous prenions le temps d'obtenir une concordance et d'examiner le terme amour dans l'évangile de Jean, nous constaterions que l'amour de Jésus pour ses disciples est le même amour avec lequel Dieu l'avait aimé.

Donc, ce n'est pas explicitement indiqué ici dans ce texte particulier, mais Jésus aurait pu continuer en disant : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés et la manière dont je vous ai aimés est la manière dont le Père m'a aimé. C'est un enseignement johannique dans d'autres textes, mais pas exactement à ce stade particulier. Alors, qu'y a-t-il de nouveau dans le Nouveau Commandement ? Pourquoi Jésus l'a-t-il appelé nouveau ? Il me semble que ce qui le rend nouveau, c'est la pièce Comme je t'ai aimé.

Le peuple de Dieu a vu de nombreuses manifestations de l'amour et de la fidélité de Dieu à son égard au cours des siècles. Peut-être pourriez-vous dire dans l'Ancien Testament que le plus grand exemple de l'amour de Dieu pour Israël était la manière puissante avec laquelle il les a fait sortir d'Égypte et les a amenés dans une nouvelle patrie en Israël, en Palestine. Donc, ce serait comme, wow, Dieu a fait ça pour nous.

Nous devons nous assurer de vivre d'une manière qui l'honore. Ainsi, lorsque Dieu leur a donné la loi, il leur a donné la loi comme moyen par lequel ils pourraient vivre et le glorifier dans le nouveau pays qu'il leur a donné. Donc, ce que Jésus dit ici, c'est de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés alors que l'ombre de la croix plane sur eux tous.

S'aimer les uns les autres comme je vous ai aimés ne signifie pas seulement ce qu'ils venaient de vivre lorsque Jésus s'est humilié et leur a lavé les pieds, mais cela signifie s'aimer les uns les autres comme je vous ai aimés et me sacrifier pour payer le prix de votre péché, fournir un une façon pour vous de poursuivre votre relation avec Dieu à travers moi. Donc, c'est ce nouveau modèle, je suppose, d'amour, ce nouvel exemple d'amour qui fait de ce texte un nouveau texte, ainsi que la manière dont l'esprit à venir les aidera à intérioriser d'autant plus l'amour de Dieu. Jésus va leur enseigner la venue de l'esprit, et il leur dit : l'esprit est avec vous.

Vous n'êtes pas totalement étranger à l'esprit. L'esprit est déjà à l'œuvre dans vos vies, mais quelque chose va se produire après l'esprit. Alors, maintenant que vous allez avoir une relation améliorée avec Dieu, une relation rafraîchie et renouvelée avec Dieu par l'esprit, je vais vous donner un nouveau commandement.

Pensez donc à la façon dont nous avons parfois des débats théologiques sur la relation entre l'Ancien Testament et le Nouveau, l'unité des Écritures par rapport à la diversité des manières dont Dieu se rapporte à son peuple à travers la Bible, l'Ancien et le Nouveau Testament. Nous avons nos différentes lignes de bataille établies sur ce type de questions. Nous avons des théologiens strictement orientés vers l'alliance, et nous avons des dispensationalistes qui ont découpé la Bible en morceaux, en petites époques et époques.

Tout cela dépend de la façon dont nous arriverions à un texte comme celui-ci. Ainsi, si nous sommes éduqués à considérer la Bible comme un seul livre, nous penserons peut-être que le Nouveau Commandement correspond davantage à ce que je viens de décrire. Si vous avez appris à considérer la Bible comme l'Ancien et le Nouveau Testament, et qu'il y a une grande différence entre les deux, vous serez peut-être plus enclin à penser qu'il s'agit d'un tout nouveau commandement.

Mais si vous pensez cela, alors vous devez faire face à tous ces textes de l'Ancien Testament, qui disent fondamentalement la même chose à Israël que ce que Dieu dit

ici à ses disciples. Alors continuez à y réfléchir et arrivez à une conclusion qui correspond à votre compréhension des Écritures. Une autre question à laquelle nous pouvons réfléchir ici et dont nous pouvons parler est la suivante : de quoi Jésus parle-t-il dans les versets 2 et 3 lorsqu'il parle de sa venue ? C'est une question très compliquée, notamment par rapport à John, dont l'eschatologie est, nous en avons un peu parlé dans des vidéos précédentes, une forme d'eschatologie inaugurée.

Il ne s'agit pas simplement d'une heure qui vient où Dieu gouvernera et où Dieu jugera, mais Jésus a enseigné au chapitre 5 qu'une heure qui vient déjà est déjà venue dans un certain sens. Les gens entendent déjà la voix de Dieu les appelant d'entre les morts à la vie, et ils entrent déjà dans la vie. Ainsi, l'imagerie d'un jugement et d'une récompense eschatologiques a été introduite dans le présent par l'enseignement de Jésus.

Nous examinons donc ce texte très familier : Ne laissez pas votre cœur se troubler. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. La maison de mon père comporte de nombreuses pièces.

S'il n'en était pas ainsi, je vous aurais dit que j'y vais pour vous préparer une place. Si je vais te préparer une place, je reviendrai et je te prendrai avec moi, afin que tu sois aussi avec moi là où je suis. Je ne connais pas votre parcours sur ce texte, mais j'ai certainement été enseigné en tant que nouveau chrétien et j'en ai souvent entendu parler depuis lors, que Jésus parle de ce qu'on appelle généralement sa seconde venue, qu'il parle du moment où il reviendra sur terre et recevra son peuple chez lui, puis se retournera et peut-être le ramènera au ciel pour y être avec lui pour toujours.

Le problème avec cette compréhension est que, même si elle peut avoir une certaine affinité avec des textes comme 1 Thessaloniens chapitre 4, c'est qu'elle ne correspond pas exactement à l'enseignement biblique complet sur l'eschatologie, selon lequel Dieu va racheter le monde, il va le racheter. racheter le cosmos, et qu'il va revenir pour transformer le monde. Alors que l'Écriture arrive à sa conclusion dans l'apocalypse liée à Jean, nous avons les nouveaux cieux et la nouvelle terre, et elle représente le ciel venant sur terre et réparant la terre. Ce n'est donc pas comme si l'eschatologie dans son ensemble était que Dieu évacuait son peuple de cet endroit désagréable appelé terre, comme ils avaient dû évacuer les soldats britanniques de Dunkerque pendant la Seconde Guerre mondiale, et qu'ils livraient le monde à la domination de Satan. peuple de Dieu, alors poussez un immense soupir de soulagement, nous sommes sortis de cet endroit méchant.

Ce n'est pas une vision globale de l'eschatologie biblique, car cela donne à Satan une grande victoire. En fin de compte, Dieu sera tout en tous, et il y aura une réconciliation du cosmos tout entier avec Dieu. Il doit donc y avoir une notion d'eschatologie qui va au-delà de cette simple évasion où le peuple de Dieu est soulagé de l'oppression qu'il a reçue des forces du mal.

Ainsi, lorsque nous regardons ce qui est enseigné ici dans Jean 14 à 16 à propos de la venue de Jésus dans son ensemble, il me semble que la venue de Jésus peut plausiblement faire référence à trois venues différentes dans un certain sens du terme, et nous devons considérer ces venues comme des moyens progressifs par lesquels la présence de Dieu dans le monde se manifeste et grandit. Ainsi, nous avons peut-être trois manières différentes de comprendre la venue de Jésus dans ce document. Nous allons donc présenter ces catégories et examiner certains de ces passages et tirer des conclusions à leur sujet.

Lorsque nous entendons le terme Jésus revient aux disciples, cela pourrait vraisemblablement faire référence à ses apparitions après la résurrection. Il reviendra donc les voir peu de temps après son séjour dans la tombe. Et nous savons que dans Jean, aux chapitres 20 et 21, il y a plusieurs apparitions de Jésus aux disciples après la résurrection.

Il passe beaucoup de temps à leur enseigner là-bas et à les préparer à vivre en son absence. Nous le savons également dans d'autres sections bibliques, principalement dans la manière dont Luc agit dans Luc 24 et dans Actes chapitre 1, l'enseignement de Jésus aux disciples entre la résurrection et l'ascension. Il se pourrait aussi que Jésus vienne en quelque sorte vers eux par l'esprit après la résurrection.

L'une des apparitions après la résurrection implique que Jésus souffle sur les disciples et leur dit de recevoir le Saint-Esprit. Il le fait dans le but de les équiper pour la mission. Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.

Ainsi, certains de ces textes que nous allons examiner plus en profondeur pourraient avoir à voir avec cela, que Jésus revient dans le sens où il envoie l'esprit pour maintenir sa présence parmi eux. Certes, ce n'est plus la présence physique de Jésus avec eux. C'est une présence spirituelle, mais ce n'est pas seulement une présence nébuleuse et ambiguë.

C'est la présence même de Jésus qui leur est médiatisée par l'esprit de Dieu. Il transforme donc la manière dont il sera présent auprès d'eux. Ensuite, il y a évidemment la façon dont Jésus intervient personnellement à la fin des temps pour ressusciter les morts et porter le jugement sur le monde, pour juger les affaires et établir un monde dans lequel le péché n'a plus d'emprise sur le peuple de Dieu.

Je pense que nous retrouvons également ce genre d'eschatologie chez Jean. Alors, arrêtons-nous un instant et regardons simplement plusieurs passages qui parlent de ce genre de choses et commençons simplement à faire le tri. Les trois catégories que j'ai données, je ne les présente pas comme les seules options possibles.

Nous ne voulons pas d'une sorte de réductionnisme ici. Il peut y avoir d'autres catégories et façons de penser possibles qui transcendent les trois catégories que je vous ai données ici. Donc, si nous remontons jusqu'au chapitre 5 de Jean, nous nous rappelons peut-être qu'à l'époque où Jésus affrontait immédiatement les adversaires du chapitre 5 de Jean, qui n'aimaient pas la façon dont il opérait et guérissait l'homme paralysé, ceci C'est là que, d'une certaine manière, l'eschatologie de Jean nous arrive sans détour.

Verset 24, je vous dis que quiconque entend ma parole et croit celui qui m'a envoyé a la vie éternelle et ne sera pas jugé mais passera de la mort à la vie. Vous remarquez à quel point le langage ici est plutôt eschatologique. Celui qui entend ma parole et me croit a la vie éternelle et ne sera pas jugé.

C'est comme le jugement en tant qu'événement eschatologique futur, la détermination de sa destinée future lorsque nous nous tenons devant Dieu. C'est déjà réglé maintenant. Ce n'est pas simplement une question qui se produira dans le futur.

Dans le verset suivant, 5 :25, je vous dis en toute vérité qu'un temps vient et qu'il est maintenant venu. C'est la pièce importante. Et c'est maintenant que les morts entendront la voix du fils de Dieu et que ceux qui l'entendront vivront.

Ainsi, le message même de Jésus, qu'il enseigne aux gens qui l'entendent et croient en lui, est présenté ici comme une résurrection d'entre les morts, comme le chargement initial d'un jugement final. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y aura pas de jugement final ou que le jugement final est désormais totalement réalisé en présence. Parce que Jésus dit au verset 28, ne soyez pas étonné, un temps vient où tous ceux qui sont dans leurs tombes entendront sa voix et sortiront.

Ceux qui ont fait le bien ressusciteront. Ceux qui ont fait le mal se lèveront pour être condamnés. Ainsi, Jésus parle clairement, je pense, dans les versets 28 et 29, de ce que l'on appelle généralement l'eschatologie future, d'un jugement final.

Ce qu'il fait alors, c'est modéliser le fait que son ministère est un temps de jugement déjà importé sur terre à la lumière du jugement final. Ainsi, ce que nous savons du jugement final n'est pas nié ici. Ce qui se produit est une sorte de chargement théologique initial.

Le ministère même de Jésus dans le présent est compris dans la terminologie eschatologique. Donc, si nous passons du chapitre 5, disons, à l'interaction entre Jésus et Marthe au chapitre 11. Lazare est dans le tombeau et Marthe et Marie le pleurent, tout comme leurs amis.

Jésus est finalement arrivé à Jérusalem dans leur esprit avec quatre jours de retard. Marthe dit à Jésus dans Jean 11.21 : Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Verset 23, Jésus lui dit, ton frère ressuscitera.

Elle entend Jésus dire quand il dit cela, je sais qu'il ressuscitera à la résurrection au dernier jour. Elle a donc en tête une eschatologie totalement future. Peut-être que lorsque nous lisons pour la première fois le verset 23, nous penserions que Jésus parle également d'une eschatologie future.

Cependant, au fur et à mesure que l'histoire se déroule, nous voyons qu'il parle de quelque chose de plus qu'une simple eschatologie future. En réponse au commentaire de Marthe sur la résurrection au dernier jour, Jésus fait un commentaire qui, je suppose, pourrait être qualifié d'eschatologie réalisée. Je suis la résurrection et la vie.

Celui qui croit en moi vivra même s'il meurt. Cela ressemble à une future déclaration d'eschatologie. Et celui qui vit en croyant en moi ne mourra jamais.

Donc, si vous entretenez une relation avec Dieu à travers Jésus dans le présent, la mort n'est en quelque sorte pas la question ultime. La mort est relative. Si vous croyez en moi, vous ne mourrez jamais vraiment.

Vous ne serez jamais vraiment séparé de la présence de Dieu. Alors, dit-il à Martha, tu crois ça ? Elle dit : oui, Seigneur, je crois que tu es le Messie, le Fils de Dieu qui viendra dans le monde. Elle est sur le point de voir se dérouler sous ses yeux, dans la résurrection de Lazare, un peu d'eschatologie réalisée.

En mettant tout cela ensemble, nous parlons généralement d'une eschatologie inaugurée avec les pouvoirs du siècle à venir et la manière dont le siècle à venir est représenté a déjà commencé à être présente dans nos vies. Notre prochain texte principal dans Jean sur la venue de Jésus à cette époque et sur l'eschatologie serait le chapitre 14, versets 2 et 3. Ainsi, nous aurions pu généralement vouloir comprendre qu'il s'agissait spécifiquement d'un texte parlant du futur, mais lorsque nous le lisons avec le fond, l'heure vient, mais maintenant elle est, je suis déjà la résurrection et la vie, il est possible de lire les versets, chapitre 14, versets 2 et 3, comme une déclaration sur la présence de Dieu avec les disciples déjà à travers le ministère de Jésus. La maison de mon père comporte de nombreuses pièces.

S'il n'en était pas ainsi, ne vous aurais-je pas dit que je vais vous préparer une place ? Si je dois te préparer une place, je reviendrai pour t'emmener avec moi là où je suis. Bien sûr, Jésus va en présence du Père. Il se pourrait donc simplement qu'il parle ici de la manière dont il amènera plus pleinement les disciples dans la présence du Père grâce à l'œuvre de l'Esprit dans leur vie.

Cette chambre, ce texte, ce mot chambres en 14.2, je crois que c'est le mot demoni , qui est étymologiquement lié à l'idée principale de Jean 15, restent le verbe grec meno . Cette idée de pièce est un lieu de séjour, un lieu d'habitation, un lieu où vous restez. Ce mot apparaît également ici au chapitre 14, verset 23, où Jésus dit en réponse à Judas, et non à la question d'Isariote, pourquoi as-tu l'intention de te montrer à nous et non au monde ? Ainsi, Judas demande à Jésus ce qui va se passer immédiatement.

Pourquoi comptez-vous vous montrer à nous et non au monde ? Jésus a répondu, quiconque m'aime obéira à mon enseignement et le Père les aimera et nous viendrons vers eux et ferons notre maison avec eux, ferons notre demeure, ferons notre mona, ferons notre chambre, si vous voulez, avec eux. Alors, lorsque nous lisons 14 :23, voulons-nous lire cela comme une déclaration sur l'eschatologie future ou une déclaration sur la présence spirituelle de Jésus avec les disciples après la résurrection par l'Esprit ? Ou peut-être voulons-nous le lire comme la façon dont Jésus revient et passe du temps avec lui pendant un certain temps entre la résurrection et l'ascension. Quoi qu'il en soit, il existe d'autres façons de lire Jean 14 : 2 et 3, autre que simplement une simple déclaration sur les demeures célestes dans le futur.

Il peut s'agir simplement d'une promesse que peu de temps après la résurrection, Jésus reviendra vers ses disciples et leur accordera l'Esprit de telle manière qu'ils demeureront avec le Père et avec lui dans la puissance de l'Esprit dans la nouvelle vie. que l'Esprit leur apporte. Ainsi, lorsque nous regardons 14 :2 et 3 à la lumière de 14 :23, nous voyons qu'il existe peut-être une manière de considérer le texte comme une eschatologie réalisée. En regardant un peu plus loin dans Jean 14, remarquez maintenant les déclarations concernant la venue de l'Esprit.

Je demanderai au Père, il vous donnera un autre avocat, un autre assistant pour vous aider et pour être avec vous pour toujours, l'Esprit de vérité. Le monde ne peut pas l'accepter parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas, mais vous le connaissez car il vit avec vous et sera en vous. Remarquez alors le verset 18 à la lumière de cela, je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous.

D'ici peu, le monde ne me verra plus, mais toi, tu me verras. Parce que je vis, tu vivras aussi. Ce jour-là, vous réalisez que je suis dans le Père et que le Père est en moi.

Alors, cette promesse que Jésus fait au verset 18, je viendrai à vous. Peut-être sommes-nous habitués à considérer ce type de déclaration comme parlant uniquement de l'avenir, nous dirions la seconde venue de Jésus à la fin des temps. Mais il semble que, contextuellement, cela soit lié à la promesse de la venue de l'Esprit.

Il ne s'agit donc probablement pas seulement, voire pas du tout, de la seconde venue ultime de Jésus, mais de la manière dont ils continueront à expérimenter sa présence. Il viendra à eux par l'Esprit qu'il est sur le point de leur accorder. Si nous regardons les versets 25 et 26, une autre promesse de la venue de l'Esprit.

Tout cela, je vous l'ai dit alors que j'étais encore avec vous, mais l'Avocat, le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. C'est à peu près la même chose que si Jésus était personnellement venu vers eux, s'ils ont l'Esprit qui leur raconte spécifiquement ce qu'il a dit, c'est comme si Jésus était personnellement présent avec eux. Donc, je pense que vous comprenez le point que j'essaie de faire valoir.

Je ne vais pas m'étendre davantage sur aucun de ces textes, mais il semble alors que la venue de l'Esprit soit une venue de Jésus vers les disciples. Et certaines des façons dont il promet de venir vers eux et de ne pas les laisser orphelins, de ne pas les abandonner, mais de continuer sa relation avec eux, sont des textes qui, je pense, parlent d'événements qui arriveront le plus tôt possible. et se rapportent à la venue du Saint-Esprit. Un dernier texte de Jean qui est assez intéressant sur la venue du Christ se trouve dans l'épilogue du livre du chapitre 21, où Jésus parle avec Pierre de son avenir et il rétablit pour ainsi dire Pierre au ministère avec sa triple question : est-ce que tu m'aimes? Mais Jésus continue à parler avec Pierre et Pierre, après cela, est quelque peu distrait en voyant le disciple bien-aimé et demande à Jésus en 21-21, qu'en est-il de lui ? Genre, si tel est mon destin, qu'en est-il du sien ? Et Jésus dit essentiellement à Pierre : ce ne sont vraiment pas vos affaires.

En 21-22, si je veux que lui, c'est-à-dire le disciple bien-aimé, reste en vie jusqu'à mon retour, qu'est-ce que cela vous fait ? Tu dois me suivre. C'est pour cette raison, ajoute le narrateur, le disciple bien-aimé, que la rumeur s'est répandue parmi les croyants selon laquelle ce disciple ne mourrait pas. Mais bien sûr, Jésus n'a pas dit qu'il ne mourrait pas.

Il a seulement dit, si je veux qu'il reste en vie jusqu'à mon retour, qu'est-ce que cela vous fait ? Ainsi, ces textes qui parlent du retour de Jésus en 21-22 et 21-23 semblent être de futurs textes d'eschatologie. Ils semblent encore penser au fait que si Jésus veut que le disciple bien-aimé reste en vie jusqu'à son retour sur terre dans le futur, et alors ? C'est à lui de décider. Mais bien sûr, le disciple bien-aimé dit qu'il n'a pas vraiment dit cela.

Il a dit, et si je le souhaite ? Nous avons donc chez Jean les deux textes d'eschatologie du futur, mais nous devons dire que l'accent est peut-être mis sur le présent. Et les images du futur décrivent ce que Dieu fait déjà dans le monde. Nous la décrivons donc comme une eschatologie inaugurée.

Le futur est déjà entré dans le présent de manière puissante. Nous avons donc la présence du futur. Nous l'avons déjà fait, mais pas encore.

Ou bien nous l'avons fait maintenant, mais pas encore, comme on le dit parfois. Alors, quand nous regardons Jean 14, versets 2 et 3, nous nous demandons sur quoi l'accent est mis ici ? Qu'est-ce qui est réellement enseigné ? Et il me semble qu'il y a bien plus de chances qu'il s'agisse là d'une eschatologie réalisée que je ne l'imaginai relativement récemment. Vous devez vous faire votre propre opinion à ce sujet.

Lorsque nous pensons à l'eschatologie dans le Nouveau Testament, nous avons en réalité deux modèles différents, tels qu'ils sont exposés dans la théologie populaire. Eh bien, nous avons une sorte d'eschatologie céleste dans laquelle on nous enseigne que Jésus reviendra pour nous enlever et nous éloigner du monde pour nous amener dans sa présence au ciel, laissant évidemment les choses dans le monde à peu près telles qu'elles étaient avant. Ce texte de Paul dans 1 Thessaloniens 4 est un texte destiné à reconforter les Thessaloniens et peut-être à résoudre une certaine confusion qu'ils avaient au sujet de leurs compagnons croyants décédés auparavant.

Ils se demandaient évidemment si leurs frères croyants n'auraient pas manqué de revoir Jésus lors de sa résurrection ou s'ils n'auraient pas été en vie à son retour. Il y avait là une certaine confusion à laquelle le texte fait allusion. Paul dit de ne pas s'inquiéter de cela, qu'il n'y aura aucune sorte d'abandon de ces gens, mais qu'il y aura une sorte de réunion de ceux qui sont morts auparavant et de ceux qui sont vivants au retour de Christ.

Il s'agit évidemment d'un texte sur l'eschatologie future. Je ne sais pas si cela implique nécessairement que rien n'arrivera sur terre, mais il y a aussi une sorte d'eschatologie terrestre dans des textes comme Jean 5 : 28 et 29, qui parlent de ce que Dieu fait déjà sur terre. Je pense que la façon dont notre Seigneur Jésus nous a appris à prier, selon la tradition Matthieuienne, Matthieu 6 : 10, que nous devons prier pour que le royaume de Dieu vienne afin que la volonté de Dieu soit faite et que le nom de Dieu soit honoré sur terre tel qu'il est. est au paradis.

Ainsi, lorsque nous prions cette prière, peut-être pensons-nous principalement au retour ultime du Christ pour remettre les choses en ordre sur terre et réparer ce qui est cassé, mais peut-être pensons-nous également à cela dans un langage inauguré. Je ne sais pas comment vous pensez à ce à quoi vous pensez lorsque vous priez comme Jésus nous a appris à prier, si vous pensez simplement à la fin des temps, pour ainsi dire, lorsque le Christ reviendra sur terre et réparera ce qui est cassé., ou si vous, lorsque vous faites cette prière, pensez à de petites choses, progressives, comparativement parlant, qui manifestent le règne de Dieu sur terre. J'en suis venu à y penser des deux manières, que lorsque nous prions, que votre volonté soit faite sur terre comme au ciel, que votre royaume vienne, et que des choses relativement petites comme un couple obtenant une résolution à des problèmes conjugaux qui

tourmentent eux et un enfant qui a été rebelle et qui a des problèmes pour se redresser et suivre Christ plus pleinement, un quartier qui se rassemble et résout les différences ethniques ou des choses comme ça, n'importe quelle petite chose qui manifeste la puissance de l'Évangile de Jésus d'une petite manière .

Prises ensemble, ces choses nous montrent déjà le pouvoir qui finira par gouverner totalement le monde à l'avenir. Ainsi, dans nos propres vies chrétiennes en tant qu'individus, lorsque nous remportons des victoires, lorsque nous grandissons en Christ dans notre foi, parmi les familles chrétiennes, parmi les chrétiens qui vivent dans les quartiers et ont l'opportunité d'être la présence du Christ là-bas, sur le lieu de travail où les chrétiens avoir l'opportunité d'avoir un témoignage et une influence pour le Christ, dans des églises qui sont bénies et qui s'étendent dans leurs quartiers et dans le monde avec l'Évangile et montrent aux gens ce que c'est que d'être le peuple de Dieu par leur amour les uns pour les autres et par leur unité. Toutes ces choses sont des présences et des puissances progressives de Dieu qui se manifestent dans le monde.

Ainsi, lorsque nous pensons à des textes comme le Notre Père, lorsque nous pensons à des textes comme Jean chapitre 14 et à la manière dont la présence de Dieu se manifeste dans le monde et la règle et le règne de Dieu sont montrés aux gens par les chrétiens. maintenant, cela augure ou, dans un sens, promet ce qui se passera dans le futur. Donc, je pense que ces deux façons d'envisager l'eschatologie sont très importantes. La question serait alors de savoir comment Jean 14 :2 et 3 s'intègre-t-il dans ces deux façons de penser l'eschatologie ? Et je vous laisse cette question pour vos propres délibérations futures.

Je suis toujours en cours sur ce sujet. Alors, que nous dit Jean 14 à 16 à propos du Saint-Esprit ? Le mot caractéristique utilisé ici est le mot grec parakletos . On entend souvent les gens en parler à l'église.

On entend parler du paraclet, du paraclet. Je suppose que c'est aussi bon que n'importe quelle façon de décrire cela. Nous avons donc ces plusieurs textes qui parlent de l'Esprit de cette manière.

Lorsque nous regardons la façon dont le mot parakletos est utilisé en grec ancien, le mot est utilisé pour décrire un individu, généralement un individu humain, qui pourrait être un avocat légal, un avocat, un avocat dans une salle d'audience, pourrait Soyiez quelqu'un qui est un conseiller, un expert qui donne des conseils, peut-être quelqu'un qui essaie de vous convaincre de quelque chose ou de vous exhorter à faire quelque chose ou simplement d'intercéder pour vous d'une manière ou d'une autre. Le mot a donc un contexte assez large à cet égard, même si le domaine de la défense juridique constitue une grande partie de son contexte. Ainsi, lorsque Jésus parle de l'Esprit, il est difficile de savoir si nous devons traduire ce mot

par l'aide, l'avocat, le consolateur , ou simplement le translittérer en anglais et l'appeler le paraclet et en rester là.

Je suppose que je suis en quelque sorte partisan d'appeler le Saint-Esprit l'assistant parce que cela couvre en quelque sorte toutes les bases. Je vois que la NIV utilise le mot défenseur et ce n'est pas grave aussi. Que voyons-nous ici à propos de l'Esprit que Jésus promet aux disciples ? Le chapitre 14, verset 16 dit : Je vous donnerai un autre avocat pour vous aider et être avec vous pour toujours.

Le mot autre, je pense, est important ici car il semble impliquer que Jésus a été leur avocat jusqu'à présent et qu'il leur fournit donc un autre avocat, quelqu'un qui continuera ce qu'il a déjà fait. Il vient les aider. Donc en général, l'Esprit sera leur aide et sera avec vous pour toujours.

Ce sera donc quelqu'un qui sera intimement engagé avec eux, montrant la présence de Dieu. Il sera avec eux pour les aider. Il est l'Esprit de vérité.

L'Esprit de vérité impliquerait alors que l'Esprit est là pour continuer à leur révéler Dieu, leur montrant qui est vraiment Dieu et leur révélant la vérité de Dieu, les faits propositionnels sur qui est réellement Dieu. Le monde ne peut pas l'accepter parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas, mais vous le connaissez car il vit avec vous et il sera en vous. Cela vit avec vous et sera en vous, c'est aussi une langue intéressante.

Certes, le Saint-Esprit n'était pas absent des disciples jusqu'à présent. Nous rappelons dans Jean 7, verset 39, que le texte dit que le Saint-Esprit n'a pas encore été donné parce que Jésus n'était pas encore glorifié. Ce texte ne veut pas dire que le Saint-Esprit n'avait pas déjà un ministère et une activité, une présence auprès des disciples, mais cela signifie qu'après que Jésus ait été glorifié, c'est-à-dire ressuscité et monté au ciel, la présence de l'Esprit viendrait tout le temps. plus dans leur vie.

Donc, je pense que ce texte ici, il vit avec vous et sera en vous, se rapporte également à cela. Jésus dit alors : Je ne vous laisserai pas orphelins. Je viendrai à toi.

Donc, le Saint-Esprit, je suppose que le plus important de tous, est Jésus, fonctionnellement parlant, le ministère dans nos vies à travers l'Esprit. L'Esprit est donc christologique. L'Esprit est christocentrique.

La venue de l'Esprit signifie que Jésus lui-même vient à eux par l'Esprit. L'Esprit n'est donc pas un agent libre. L'Esprit n'a pas son propre rôle.

L'Esprit n'est pas là pour amener les gens à devenir pneumatiques. L'Esprit est là pour conduire les gens à devenir Christiques en étant pneumatiques . L'Esprit est là pour les rendre d'autant plus dévoués au Christ.

Nous voyons un peu plus d'enseignement sur l'Esprit ici dans Jean 14, verset 26. Ici, il dit, l'avocat, le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout. Je vous l'ai dit. Ainsi, l'Esprit va enseigner à l'Église.

L'Esprit va vous enseigner toutes choses. Évidemment, nous devons avoir certaines limites contextuelles sur le mot « tout ». Je ne crois pas que Jésus promette que l'Esprit leur enseignera l'informatique, l'astrophysique et des choses de ce genre.

Il leur enseigne tout ce qui concerne la vie et la piété et comment être un disciple de Jésus. Et il le fera en vous rappelant tout ce que je vous ai dit. Ainsi, l'Esprit ne vient pas s'écarter de ce que Jésus a enseigné pour enseigner de nouvelles choses qui n'ont jamais été impliquées, même dans le ministère de Jésus.

L'Esprit vient pour continuer l'enseignement que Jésus a commencé, leur rappelant tout ce que Jésus a dit. De plus, nous regardons Jean chapitre 15, versets 26 et 27. En ce jour-là, vous ne demanderez rien en mon nom.

Je ne dis pas que je demanderai au Père, je suis désolé, je vais y arriver cette fois, le 15, le 26, ce jour-là tu demanderas en mon nom. Je ne dis pas que je demanderai au Père en votre nom. Non, le Père lui-même vous aime parce que je suis venu de vous et vous avez cru que je venais de Dieu.

Ce verset ne répond pas directement à ce que je recherche, donc je me suis trompé de verset. Je m'excuse pour cela. Je dis que je regarde au chapitre 16, c'est pourquoi je me trompe de verset.

J'ai besoin du chapitre 15, versets 26 et 27. Maintenant que je suis au bon endroit, j'espère que vous êtes avec moi. 15, 26, quand viendra l'avocat que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité qui sort du Père, il témoignera de moi et vous aussi devrez témoigner parce que vous êtes avec moi depuis le début .

Voici un autre texte qui nous montre que l'Esprit à venir sera un Esprit de Dieu centré sur le Christ. Il est appelé l'Esprit de vérité et la vérité qu'il imprègne et enseigne est la vérité christologique, dit-il, il témoignera de moi. Bien entendu, au chapitre 16, il est question de la manière dont l'Esprit convaincra le monde.

Et encore une fois, l'œuvre de conviction de l'Esprit évoquée au verset 8 et suivants concerne le péché, la justice et le jugement. Et cela a bien sûr à voir avec la relation des gens avec Jésus. Ainsi, en termes de compréhension de l'œuvre de l'Esprit dans Jean 14 à 16, même si ce n'est pas exactement organisé, il me semble évident que lorsque Jésus a parlé de leur donner un nouveau commandement et qu'ils s'aimeraient les uns les autres et qu'en s'aimant les uns les autres, le monde croirait qu'ils étaient ses disciples.

Il me semble évident que la manière dont Jésus leur permettra de faire exactement cela, de s'aimer les uns les autres comme il les a aimés, passe par le ministère de l'Esprit qui vient, qui les empêche de se sentir orphelins et abandonnés, ce qui leur permet alors de servir Dieu et d'avoir de bonnes relations les uns avec les autres. Donc juste pour résumer ce que nous avons vu jusqu'à présent chez Jean à propos du Saint-Esprit, puis nous voulons passer juste un moment à réfléchir à la façon dont l'Esprit nous enseigne toutes choses avant de terminer la vidéo. Qu'avons-nous vu jusqu'à présent à propos du Saint-Esprit en Jean ? Nous avons vu que Jésus est celui qui reçoit l'Esprit du Père.

Cela vient du ministère de Jean-Baptiste au chapitre 1 et aussi la déclaration du chapitre 2, peut-être même en 6 :27, où Jésus dit qu'il est celui sur lequel le Père a posé son sceau, est une façon de décrire le œuvre de l'Esprit. Ici, dans la chambre haute, nous lisons le discours d'adieu à Jésus. Dans les différents textes, le Père et Jésus sont décrits de manière légèrement différente comme envoyant ensemble l'Esprit aux disciples après la résurrection.

Dans cette situation où il a été envoyé aux disciples après la résurrection, l'Esprit agit auprès des disciples comme étant la présence continue ou continue de Jésus. Il est donc crucial de nous rappeler que, tout comme les premiers disciples marchaient et parlaient avec Jésus, Jésus leur a laissé l'Esprit lorsqu'il est parti afin que l'Église actuelle ait une relation continue avec Jésus. Ce n'est donc pas que Jésus nous a laissés sans sa présence, c'est que Jésus a transformé la manière dont il est présent auprès de son peuple par l'œuvre du Saint-Esprit.

C'est une chose difficile à laquelle s'habituer, et je suppose que nous aurions tendance à le faire comme les premiers disciples devaient l'avoir dans Jean 16, où Jésus dit : il est avantageux pour vous que je m'en aille. Il est presque en train de dire, tu as besoin que je parte. Je dois sortir d'ici.

Et il est presque inconcevable que cela puisse être le cas. Probablement l'un des textes les plus dissonants sur le plan cognitif du Nouveau Testament, où Jésus dit essentiellement : vous serez mieux quand je serai parti. De toute évidence, il ne se critique pas et ne dit pas : je n'ai pas été celui dont j'avais besoin pour être avec toi.

Mais il vous dit que quand je serai parti, l'Esprit viendra et que l'habilitation de l'Église mondiale mondiale sera quelque chose qui sera encore plus une bénédiction incroyable que ma présence physique avec un groupe limité de disciples ici en Palestine. Enfin, l'Esprit témoigne de Jésus et convainc le monde de péché. Pensez à quel point nos vies et nos ministères seraient inutiles s'ils n'étaient pas améliorés, soutenus et renforcés par l'œuvre de l'Esprit.

Comme il serait vain pour nous de vivre et de parler au nom de Dieu et du Christ dans ce monde pécheur, si le Seigneur Jésus-Christ n'avait pas laissé l'Esprit avec

nous, afin que l'Esprit renforce notre témoignage. . Il est intéressant de noter que le dernier texte à la fin de Jean 15 relie le ministère, le témoignage des disciples et le témoignage du Saint-Esprit. Vous témoignerez et l'Esprit aussi.

N'est-il pas bon de savoir que tandis que l'Église témoigne de l'Évangile, par sa vie, ses activités et par son message au monde, le Saint-Esprit de Dieu soutient cela, lui donne du pouvoir, le rend authentique et le rend fructueux. dans le monde? Enfin, alors que nous concluons la vidéo, juste une question qui, je suppose, est un peu plus pratique que directement théologique, et la question serait : comment se fait-il que la promesse que Jésus a faite selon laquelle l'Esprit vous enseignera toutes choses, comment cela se produit-il ? Aujourd'hui, nous avons des gens dans le monde qui prétendent que toutes sortes de choses leur ont été données par l'Esprit. Il n'est pas du tout inhabituel d'aller à l'église et d'entendre quelqu'un dire, cette idée m'est tout simplement sortie de la Bible, ou d'entendre quelqu'un dire pendant que je priais l'autre soir, Jésus m'a appris ceci, ou Jésus m'a dit cela, et maintenant c'est ce que vous devez faire parce que Jésus m'a dit que vous deviez le faire.

Vous avez parfois tendance à vous interroger sur certaines choses que disent les gens lorsqu'ils ont ce type de perspicacité qu'ils croient avoir reçu de Jésus. Je suppose que la chose la plus importante à leur dire est peut-être : eh bien, je le ferai si Jésus me le dit, mais je ne le ferai pas simplement parce que Jésus vous l'a dit. Alors, comment savoir ce que Jésus a dit à qui, quoi et comment ? Il y a donc des gens qui ont tendance à prendre ce verset comme une promesse que tout ce qui leur vient intuitivement à l'esprit est la voix de Dieu, la voix de Jésus à travers le Saint-Esprit dans leur vie.

Évidemment, cela peut conduire à une subjectivité rampante et à toutes sortes d'hérésies et tout le reste dans l'Église. Si la seule façon dont nous devons valider une déclaration que nous faisons est de dire que nous l'avons reçue de Jésus, alors j'imagine que les gens devraient faire tout ce que nous disons. Ce serait un très bon moyen d'obtenir ce que vous voulez.

Mais évidemment, ce n'est pas une manière adéquate de fonder notre compréhension de ce que dit l'Esprit. Ainsi, une chose strictement intuitive n'est pas valable. Alors peut-être devrions-nous y penser dans le sens de ce que l'on appelle souvent l'illumination.

Nous entendons des gens dire qu'ils ont été illuminés, que d'une manière ou d'une autre, ils ont été éclairés en étudiant la Bible. C'est probablement une meilleure façon de voir les choses que notre première option, qui est strictement intuitive parce qu'au moins maintenant nous avons la Bible impliquée dans une certaine mesure, et c'est toujours une bonne chose, ne pensez-vous pas, que lorsque nous disons que les gens Nous devrions faire des choses ou croire des choses que nous pouvons relier à la Bible. Donc, si c'est ainsi que nous le comprenons, ce serait que

Dieu ouvre notre esprit, peut-être à l'instar de la façon dont notre Seigneur Jésus a ouvert l'esprit des disciples sur le chemin d'Emmaüs pour qu'ils comprennent l'Ancien Testament, qu'ils comprennent l'enseignement de celui-ci en ce qui concerne lui.

Donc, cela a au moins en sa faveur l'idée que cela est lié à l'étude de la Bible et que Dieu nous aide à comprendre la Bible. Ou peut-être pourrions-nous le modifier légèrement et dire qu'il ne s'agit pas tant de nous éclairer ou d'ouvrir notre esprit pour comprendre la Bible, mais plutôt de nous éclairer sur la Bible, que la puissance n'est pas tant dirigée de Dieu par l'Esprit directement vers nous, mais c'est la puissance de Dieu à travers la puissance des Écritures. Les Écritures nous marquent, pas tant notre esprit étant ouvert, mais les Écritures étant ouvertes à nous.

Ainsi, l'accent ne serait pas tant mis sur nous, mais sur la Bible. Donc, je pense que ces deux approches intermédiaires sont bien préférables à la première, mais il y a beaucoup de gens aujourd'hui qui ont l'impression que ce matériel ici dans Jean 14 à 16 ne nous concerne pas du tout, que ces promesses se limitent aux personnes à qui ils ont été initialement remis. Jésus ne dit pas directement ici que je donnerai à l'Église dans son ensemble, à travers tous les siècles, un aperçu immédiat de mon enseignement.

Jésus s'adressait aux 12. Il s'adressait à son entourage intime. Je suppose que je devrais dire qu'il s'adressait au 11 à ce stade, pas au 12.

Et donc, l'accent est mis sur eux. Et quand on les considère comme les enseignants fondateurs de l'Église, et que d'eux et de leurs associés nous viennent les Écritures du Nouveau Testament, nous voudrions peut-être nous concentrer, comme le fait cette dernière compréhension, sur les Écritures canoniques du Nouveau Testament. La promesse a alors été faite directement aux 12, aux 11 devrais-je dire, et ce sont eux par l'intermédiaire desquels Dieu a jugé bon, eux et leurs proches collaborateurs des premiers jours, de produire le Nouveau Testament.

Ainsi, dire alors que l'Esprit nous enseigne toutes choses dans cette compréhension reviendrait à dire que l'Esprit guidera l'Église primitive, en se concentrant sur la tradition apostolique, pour produire le Nouveau Testament. Ainsi, nous avons alors les enseignements du Nouveau Testament inspirés et produits par l'Esprit qui nous apprendront toutes choses. Donc, je ne sais pas comment vous réagissez à ces options.

J'espère que nous dirions tous que c'est tout simplement trop ambigu, que nous ne recevons pas simplement une compréhension intuitive de Dieu à travers l'Esprit. Nous devons avoir un guide, une norme objective et une autorité pour nous aider à valider des déclarations intuitives qui sont farfelues et erronées. Les gens ne

comprennent pas toujours bien lorsqu'ils pensent avoir entendu quelque chose de Dieu.

Nous devons donc donner la priorité aux Écritures. Donc, que vous pensiez ou non que cette dernière approche soit correcte, c'est certainement l'approche la plus prudente, certainement la compréhension la plus sûre de ce que Dieu fait dans le monde aujourd'hui, de dire que Dieu enseigne l'Église à travers la période du Nouveau Testament, et vous ne pouvez pas commencer à parler vous-même des impressions, des intuitions ou des incitations que vous recevez de Dieu lorsque vous étudiez les Écritures. Personnellement, je suis d'avis que c'est les deux et que nous recevons peut-être des incitations de Dieu à travers les Écritures lorsque le Saint-Esprit nous guide, mais nous ferions mieux de nous assurer très, très, très que les choses intuitives que nous pensons peut avoir reçu de Dieu, les incitations que nous ressentons viennent en effet de Dieu et non d'un autre esprit ou simplement de notre propre psychisme mutilé où nous avons tendance à trouver les choses que nous voulions depuis le début simplement à cause de ce qu'on appelle parfois un biais de confirmation.

Espérons donc que ces options nous amèneront à réfléchir avec sagesse à ce que signifie être un peuple de l'Esprit, être un peuple doté de la pensée de l'Esprit, être un peuple dont les conseils sont sages et aider les autres à suivre l'enseignement du Christ à travers les Écritures.

Il s'agit du Dr David Turner dans son enseignement sur l'Évangile de Jean. Il s'agit de la séance 16, Le discours d'adieu, un nouveau commandement et une autre aide. Jean 13 :31-14 :31.